

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe**

**Aesopus  
Philelphus, Franciscus  
Babrius  
Avianus**

**Berlin, 1751**

**VD18 13076795**

Illustration: Fab. CXI.; Fab. CXII.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-17599**

FAB. CXI.

PL. 56.

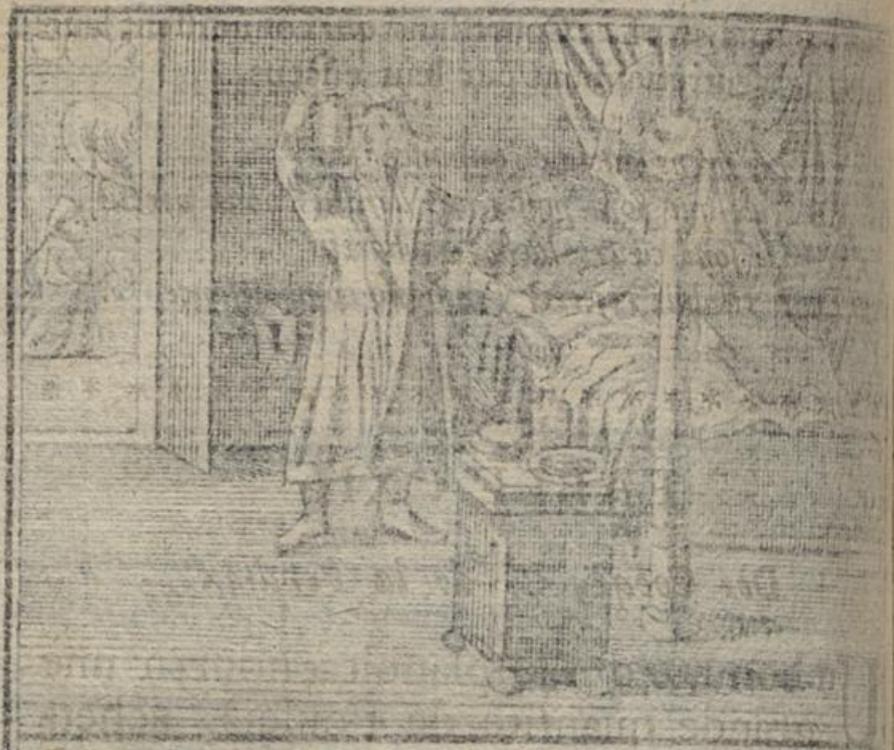


FAB. CXII.

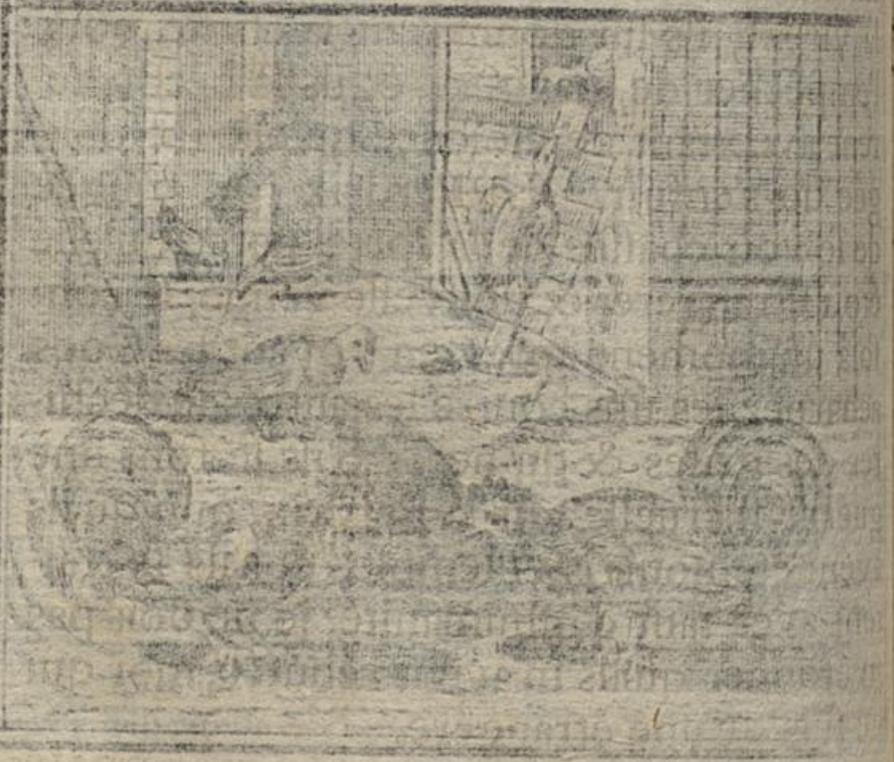


Pl. 26

FAB. CXI



FAB. CXII



être applaudis. Les Courtisans qui connoissent leur foiblesse, l'entretiennent par leur encens,

*Ne prens aucune confiance  
En ceux qui font passer tes défauts pour vertus,  
Ce sont cœurs lâches, abbattus,  
Dont tu dois rejeter l'indigne complaisance.*

\*\*\*\*\*

## FABLE CXII.

*Des Cocqs, & de la Perdrix.*

**U**n homme qui se plaisoit à nourrir une grande quantité de Poulets, acheta une Perdrix qu'il mit dans sa basse-cour, parmi ses autres volailles. Dès que les Coqs la virent, ils lui donnèrent la chasse pour l'empêcher de manger, & ils la becquetèrent avec tant de violence qu'elle fut obligée de s'enfuir. La Perdrix fort affligée de se voir chassée de la sorte, parce qu'elle étoit étrangère, & nouvelle venue, se consola un moment après, en voyant les Coqs acharnez les uns contre les autres se déchirer des grifes & du bec. S'ils se font une guerre si cruelle, dit la Perdrix, quoiqu'ils aient été nourris ensemble, & s'ils se traitent avec tant d'inhumanité, je ne dois pas m'étonner qu'ils m'aient rebutée, moi qui ne suis qu'une étrangère.

SENS